

Le secrétaire général du ministère du Développement Rural et de l'Environnement

La lutte contre les criquets demeure une priorité

Redoubler les efforts pour limiter les conséquences du péril acridien

Le secrétaire général du ministère du Développement Rural et de l'Environnement (MDRE) M. Limam Ould Abdawa a tenu mardi matin une réunion avec les cadres du ministère auxquels il a rappelé que le problème des criquets qui envahissent notre pays depuis un certain temps, demeure une priorité pour le ministère qui n'épargne aucun moyen pour lutter contre ce fléau.

Le péril acridien, a-t-il indiqué, menace les périmètres agricoles, les pâturages et le couvert végétal en général ce qui impose un redoublement des efforts afin d'atténuer les préjudices occasionnés par ce fléau qui frappe plusieurs pays du Maghreb Arabe et du Sahel.

Il a rappelé par la suite que le MDRE a mobilisé tous les moyens disponibles pour lutter contre ce phénomène, mais que son anéantissement demande l'engagement et la contribution de tous afin d'atteindre l'objectif visé qui est de pré-

server les périmètres agricoles et le milieu naturel en général.

Par la suite, le directeur de l'agriculture, M. Moma Ould Hamahallah s'est appesanti sur le danger de la situation acridienne qui constitue aujourd'hui une menace pour de vastes superficies du pays.

Cette menace, a-t-il ajouté, est confirmée par l'apparition de plusieurs bandes larvaires dans plusieurs zones agro-pastorales, notamment au niveau du Trarza, du Brakna, du Gorgol, du Guidimakha, de l'Assaba et des deux Hodh.

Le directeur a également insisté sur la nécessaire contribution de tout un chacun dans les efforts entrepris par les pouvoirs publics en vue d'éradiquer ce fléau.

Pour sa part, M. Mohamed Abdallahi Ould Babah, chef du Centre de lutte anti-acridienne a fait la lumière sur la situation acridienne qu'il a qualifiée de critique et alarmante, car les criquets se multiplient de façon vertigineuse engendrant une véritable menace pour tous les périmètres agricoles, les pâturages et le couvert végétal.

Le chef du centre a, par ailleurs, révélé que les moyens disponibles pour contrecarrer ce fléau demeurent très limités.

Les criquets se déploient en ce moment sur des superficies estimées à plusieurs centaines de milliers d'ha, alors que les superficies qui ont été déjà traitées varient entre (1000) et (2000) hectares par jour.

Enfin, il a précisé que les outils et ressources disponibles pour la lutte ne dépassent guère 10% de l'ensemble des besoins nécessaires.